

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Bibliothèque cantonale, Sion

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par six mois

Valais et Suisse	année 6 mois 3 mois	6.50 3.25 2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.—	6.50 4.—
Envoi par nu méro	15.—	7.50 4.40

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques N° 11 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.7 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance.

ANNONCES:

Canton Suisse Etranger

La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclame		0.40	
Minimum d'insertion	1 franc		

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ Sion.

Mme RUGGERI-STORNIPhotographe
Avenue du Midi — Sionprésente à ses clients ses
meilleurs vœux pour la
nouvelle année**Hugon & Cie**

Camionnage officiel Entrepôts

souhaite à ses clients une
bonne année**Ad. CLAUSEN**

Marchand de chaussures

souhaite à ses clients une
bonne année**WIDMANN & CIE**

Fabrique de meubles

souhaite à ses clients et amis
une bonne année**JOSÉPHINE DÉLÈZE**Epicerie — Sion
Rue du Rhônesouhaite à ses clients une
bonne année**BLARDONE JEAN**Serrurier
Avenue de Pratifiorisouhaite à ses clients une
bonne année**Paul Bagaini**

Charron — Sion

souhaite à ses clients une
bonne année**ALFRED RODUIT**

Meunier — Sion

présente à ses clients et amis
les meilleurs vœux**C. Luginbühl**

Tapissier — Sion

souhaite à ses clients une
bonne année**R. Quennoz**

Café de la Poste — Sion

souhaite à ses clients une
bonne année**Jos. Titze**

Horlogerie

souhaite à ses clients une
bonne année**Heusi-Bill**

Boucherie — Sion

souhaite à ses clients et amis
une bonne année**AIMONINO**

Chaudronnier — Sion

souhaite à ses clients
une bonne année**Joseph Brunelli**

Horlogerie Jura-Simplon — Ardon

souhaite à ses clients
une bonne année**NICHINI & CIE**

Carrière de Granit

souhaite à ses clients une
bonne année**EMILE ROSSIER**

Café de la Dent-Blanche

souhaite à ses clients une
bonne année**La Boucherie F. SIEBER**

A Genève

présente à ses nombreux clients
du Valais, ses meilleurs sou-
haits de Nouvel-An.**DELADCEY**

Marchand de vins — Sion

souhaite à ses clients une
bonne année**E. EXQUIS**

Négociant

souhaite à ses clients une
bonne année**Cath. Ebener**

Salons de coiffure

présente à ses clients ses
meilleurs vœux pour la
nouvelle année**M^{me} V^{ve} GUNTENSBERGER**

Articles de ménage — Sion

souhaite à ses clients une
bonne année**A. MUTTER-KLUSER**

Café de la Planta Sion

souhaite à ses clients une
bonne année**Hermann Racine**

Bijouterie-Horlogerie Sierre

souhaite à ses clients une
bonne année**Eug. Stutz**

Boucherie et Restaurant

souhaite à ses clients une
bonne année**Maurice GAY**

Buffet de la Gare

souhaite à ses clients une
bonne année**Ch. GANTER**

Coiffeur — Sion

souhaite à ses clients une
bonne année**Boucherie chevaline**

Rue de Conthey Sion

souhaite à ses clients une
bonne année**A. Tavernier**

SION

souhaite à ses clients une
bonne année**Elsig**

Boulangerie — Sion

souhaite à ses clients une
bonne année**JEAN FRANCIOLI**

Ferblantier

présente à ses clients ses
meilleurs vœux pour la
nouvelle année**E. VESPY**

Ameublements

souhaite à ses clients une
bonne année**LA
Consommation**

Sion

présente à ses clients ses
meilleurs vœux pour la
nouvelle année**Café des Bains**

Famille Gollet-Kluser

présente à ses clients ses
meilleurs vœux pour la
nouvelle année**Jos. Albrecht**

Md. TAILLEUR

souhaite à ses clients une
bonne année**Séverin Anthanmatten**

SION

souhaite à ses clients une
bonne année**J. SUTTER-WYSS**Boucherie-Charcuterie
Rue du Gd-Pontsouhaite à ses clients et amis
une bonne année**OSCAR ROCH**

Mécanicien — Sion

souhaite à ses clients une
bonne année**ELIE ROUX**

Aux Vêtements pr Hommes

SION

souhaite à ses clients et amis
une bonne année**La Fabrique de Tabacs et Cigares
„WONDER MUHL“**

S. A. à Sion

souhaite à ses clients
du Valais une bonne année**A. Fontaine**Représentant direct de Fabriques
franco suissessouhaite à ses clients
une bonne année

NOUVEL-AN

L'an de guerre 1915 s'en va rejoindre dans le passé son prédécesseur 1914, et l'on ne voit encore poindre à l'horizon aucune lueur de paix. Comment dans ces conditions, saluer avec allégresse le nouvel an! Ah! si du moins on pouvait espérer avec quelque certitude que ce sera l'an de la paix, que 1916 verra la fin de la sinistre boucherie humaine qui dure depuis le 1er août 1914. Avec quelle ferveur nous tournerions les regards vers le nouveau venu.

Un vaste suaire couvre l'Europe et même les lointaines contrées d'Asie et d'Afrique; la mort y promène son masque hideux fauchant sans relâche depuis dix-sept longs mois la fleur de la jeunesse et de l'âge mûr. Devant tant de deuils et tant de misères accumulées, les peuples ne demanderaient qu'à conclure la paix. Ceux qui par fanatisme, prétendent le contraire mentent. Comme le disait récemment un ministre anglais à la Chambre des Communes, ce serait un grand crime de repousser toute proposition de paix raisonnable qui serait faite par l'ennemi.

Mais si les peuples sont las, les gouvernements ne le sont pas encore. Ils ne désarment pas plus dans un camp que dans l'autre. La France, l'Angleterre, l'Italie et la Russie, qui ont signé le fameux pacte de Londres ne veulent à aucun prix d'une paix prématurée qui n'aurait pas rendu à merci la toute-puissante Allemagne et l'Autriche. Elles clament à tous les vents qu'elles veulent écraser le militarisme prussien. Ne pouvant en venir à bout sur les champs de bataille, elles comptent sur la longueur de la guerre pour épuiser en hommes et en argent les empires du centre. Ces derniers, pour autant qu'on en peut juger, sont encore loin d'être à bout de ressources et l'exploitation des pays qu'ils ont conquis et sur lesquels ils règnent en maîtres leur est d'un bon appoint. Le désir de faire la paix est cependant plus manifeste en Allemagne que chez les Alliés, d'abord parce qu'en ce moment, nos voisins du Nord se trouvent avoir en mains des gages importants: la Belgique, les départements du nord de la France, la Pologne, la Courlande et quelques autres provinces russes, la Serbie, la Macédoine; ensuite parce que les difficultés financières et économiques sont plus grandes pour les Allemands que pour les Alliés. C'est ainsi que s'expliquent les vagues bruits de paix et les articles de journaux d'Ouest-Rhin, voire même de certaine presse de la Suisse allemande. Ce sont des ballons d'essai. On se rend compte que l'Allemagne cherche à tâter le terrain, mais elle ne rencontre partout devant elle, pour le moment, que d'arides terres où il est impossible de faire pousser le petit rameau d'olivier...

Laissons maintenant les grandes nations voisines et venons à notre petit et relativement heureux pays. La Suisse et spécialement le Valais n'ont pas trop à se plaindre de l'an 1915. Ils doivent remercier la Providence de leur avoir épargné les effroyables maux de la guerre et d'avoir pu, sans trop de peine, continuer le labeur fécond des temps de paix. La mobilisation successive de nos vaillantes milices qui ont si courageusement monté la garde aux frontières de l'Etat et assuré mieux encore que les traités la neutralité et l'indépendance de la Suisse, n'a pas empêché les travaux agricoles de se poursuivre normalement et d'abondantes récoltes sont venues récompenser ce magnifique effort, contrebalançant ainsi, dans une certaine mesure la crise économique et éloignant le spectre de la misère et de la famine.

Sans doute pour beaucoup de pauvres gens, la vie est devenue plus dure à cause de la guerre; les vivres ont renchéri. Cependant si l'on considère ce qui se passe autour de nous encore une fois nous n'avons pas le droit de nous plaindre, et nous pouvons comme au temps heureux de la paix, nous adresser mutuellement les souhaits traditionnels; c'est là un usage qui, à la longue, paraissait banal, mais qui est néanmoins touchant dans sa signification et qu'il serait dommage de laisser tomber.

Voyez notre première page est remplie de souhaits que nos sympathiques commerçants adressent à leurs clients; nous aimons voir que la tradition se maintient et pour notre part, nous ne terminerons pas ces quelques réflexions sans adresser à tous nos collaborateurs, à nos fidèles abonnés et à ceux qui sont venus ces derniers jours, grossir leur nombre, à nos clients d'annonces, les meilleurs vœux de bonheur et de prospérité pour l'an qui vient. Qu'ils veuillent bien nous continuer leur précieuse confiance, que nous tâcherons de mériter en rendant le journal toujours plus utile et plus intéressant.

Les opérations de guerre

L'ours moscovite se réveille

L'incendie vient de se rallumer à l'aile sud du vaste front oriental. Les Russes tentent, à la frontière de la Bessarabie, entre le Pruth et le Sereth, une violente offensive qui dure depuis quatre jours. Les bulletins de ces derniers jours n'ont pas été prolifiques de détails sur cette nouvelle action: le communiqué russe se borne à dire que des combats sont engagés dans cette région. Le communiqué de Vienne du 29 décembre annonçait que les troupes autrichiennes d'avant-garde à l'est de Boukanon se sont repliées sur le corps principal. C'est un indice que les Russes avancent. Le communiqué autrichien parle encore de duels d'artillerie en Wolhynie; il s'agit probablement des préliminaires de l'offensive concordante du général Ivanof sur le secteur Rovno-Tarnopol.

Le bulletin autrichien du 30 décembre dit: « Les combats dans la Galicie orientale augmentent en intensité et en étendue. Hier, l'ennemi n'a pas dirigé ses attaques seulement contre le front de Bessarabie, mais aussi contre nos positions à l'est de la Strypa inférieure et moyenne. »

» Ces tentatives ont échoué en partie déjà contre le feu de nos batteries; dans les autres cas, les colonnes d'assaut russes vinrent se briser contre notre feu d'infanterie et de mitrailleuses. Dans la partie nord de cette région, dans les attaques devant la tête de pont de Birkanowa, l'adversaire a laissé 900 morts et blessés grièvement. 3 enseignes et 870 hommes se sont rendus. Le nombre total des prisonniers faits hier en Galicie orientale, dépasse 1200.

» Sur l'Ikwa et sur la Putilowska, se sont déclanchés par place des combats d'artillerie. Les troupes austro-hongroises et allemandes ont repoussé quelques offensives russes sur la Cornina et le Styx. »

De Berlin, on mande simplement que des troupes austro-hongroises de l'armée du général comte von Bothmer, ont repoussé une attaque de forces russes importantes contre la tête de pont de Burkanow, sur la Strypa. L'ennemi a subi des pertes sanglantes et il a été fait 900 prisonniers.

Cette action russe en Bessarabie semble bien avoir pour but de faire de l'effet sur la Roumanie qui ne sait pas encore sur quel pied elle doit danser.

Sur les autres fronts

Canonade sur le front français, particulièrement dans les Vosges. Aucune action importante d'infanterie.

Rien de nouveau ni sur le front italien, ni dans les Balkans.

Lutte navale devant Durazzo

Une dépêche de l'agence Stefani annonce que mercredi matin un croiseur et cinq contre-torpilleurs ennemis sont apparus devant Durazzo et ont bombardé la ville. Ils n'ont causé que des dégâts insignifiants.

Attaqués par des navires italiens et alliés en croisière, les contre-torpilleurs « Triglav » et « Lyka » ont été coulés. Les survivants du « Lyka » ont été faits prisonniers. Un avion ennemi a été également abattu.

Les navires italiens sont rentrés indemnes. Un communiqué officiel de la marine française dit d'autre part:

« Une division navale autrichienne étant sortie de Cattaro pour bombarder Durazzo, les escadrilles alliées se portèrent à sa rencontre. Le destroyer autrichien « Lika » a sauté sur une mine et le destroyer « Taiglar », du même type a été détruit par les escadrilles alliées.

» Les autres bâtiments ennemis poursuivis se sont enfuis vers leur base. »

De leur côté, les Autrichiens annoncent avoir coulé le 29 décembre le sous-marin français Monge, ainsi qu'un vapeur et un volier. Ils reconnaissent la perte de deux destroyers qui ont heurté des mines. Le « Lika » et le « Triglav. »

Nouvelles de la Suisse

L'impôt de guerre

Le Conseil fédéral a approuvé l'ordonnance d'exécution relative à la perception de l'impôt de guerre, qui forme une section du Département fédéral des finances.

Un délégué spécial est joint à ce département pour la surveillance de la perception de l'impôt dans les cantons, qui se fera en deux annuités; la première dans la seconde moitié de 1916 et la seconde dans la seconde moitié de 1917. Le paiement de l'impôt devra être effectué dans les 45 jours du délai prévu.

L'ingénieur voleur

La police a arrêté à Chiasso le nommé Edmond Merz, de Lucerne, sous l'inculpation de vols au détriment de M. Charles Ferrari, de Milan, pour la somme de 250,000 francs et de M. Franz Heimann, de Lucerne, pour la somme de 400,000 francs. Merz avait réussi à se faire remettre ces sommes en disant qu'il allait organiser des achats en gros d'aniline et d'autres matières chimiques pour l'importation. Les trois hommes s'étaient trouvés à Chiasso pour prendre les dernières dispositions. Merz a présenté aux deux autres une enveloppe qui était censée renfermer 1 million 200,000 francs de titres. Ceux-ci, en voulant constater la présence des titres, ne trouvèrent dans l'enveloppe que des morceaux de papier. Merz a été immédiatement arrêté et transféré à Mendrisio.

Espionne condamnée

Une Wurtembourgeoise a été condamnée par le tribunal territorial V, pour service de renseignements en faveur d'une puissance étrangère, à trois mois de prison, 400 francs d'amende et dix ans de banissement. Elle avait attiré, au moyen d'annonces dans les journaux, pour les envoyer ensuite faire de l'espionnage en Italie en faveur de l'Allemagne des jeunes filles de 20 à 30 ans, parlant l'italien ou le français.

Franchise de port et sociétés de tir
Le Conseil fédéral a pris la décision suivante:

La franchise de port au sens de l'ordonnance sur le tir hors du service et de l'article 147 de l'ordonnance sur les postes, modifié par arrêté du Conseil fédéral du 15 décembre 1913, n'est concédée que pour les correspondances entre les comités des diverses sociétés de tir, ou entre ces comités d'une part et les officiers de tir, d'autre part, mais non pour les correspondances entre les membres du comité d'une société de tir.

Les comités des fédérations des sociétés de tir, tels que le comité central de la société fédérale de tir, les comités des associations cantonales, de district et d'arrondissement, sont assimilés aux comités des sociétés de tir.

La franchise de port ne peut être réclamée que pour les envois qui se rapportent aux exercices de tir obligatoires ou volontaires, à l'exception des fêtes de tir, des concours de tir, et d'autres fêtes.

Les hommes hors du service militaire ne jouissent de la franchise de port, comme ça été le cas jusqu'ici que pour les envois en affaire de service qui leur sont prescrits par la loi, une ordonnance ou le règlement de service.

Un patineur noyé

Deux jeunes garçons de La Chaux-de-Fonds patinaient mercredi après-midi sur un étang voisin des Eplatures. Soudain la mince couche de glace se rompit et les deux enfants furent précipités dans l'eau.

Tandis que l'un d'eux se tirait indemne de l'aventure, l'autre nommé Nobs, ne put être rappelé à la vie.

Evasion d'internés

On annonce de Zurich que l'aviateur français Chatelain, qui s'était déjà évadé d'Andermatt et avait été repris et son compagnon Madon ont disparu depuis lundi après-midi. Ils étaient sortis pour leur promenade quotidienne en compagnie d'un appointé chargé de leur surveillance. Ce soldat n'est pas revenu à la caserne.

Au cours de l'après-midi de mardi, il a été établi que les deux aviateurs évadés ont réussi à atteindre le territoire français par Ouchy. Ils se trouvent actuellement à Evian. L'appointé suisse Wüst se trouve avec eux. Le chauffeur Bulow qui a prêté la main à la fuite des deux fugitifs en allant les chercher avec une automobile près du pont de l'Uto, à Zurich a été arrêté hier matin.

On a pu établir aussi que Madon et Chatelain, accompagnés de l'appointé de landwehr chargé de les surveiller, arrivèrent en auto-taxi à Ouchy, lundi soir, vers 9 heures. Un canot automobile, déjà requis la veille de Noël se trouvait ancré dans le port. Madon et Chatelain se procurèrent la benzine nécessaire au garage Addor, sans se faire connaître et sans dire, bien entendu, quel était leur projet. Vers 10 heures et demie du soir, les deux aviateurs, ainsi que l'appointé, prirent place dans l'embarcation et se firent conduire à Evian, où ils arrivèrent sans encombre. Ajoutons que, au moment de leur départ, le gendarme stationné à Ouchy était présent; mais il était loin de se douter de l'identité des voyageurs.

L'appointé suisse Wüst, qui s'est rendu complice de l'évasion, habitait Paris avant la mobilisation. Il a laissé à Zurich sa femme et ses huit enfants.

CANTON DU VALAIS

Mesures de police relatives à la danse, aux mascarades et aux lotos

Le Conseil d'Etat publie un nouvel arrêté concernant les mesures de police relatives aux débits de boissons, à la danse, aux mascarades et aux lotos.

Cet arrêté fixe l'ouverture des débits de boissons à 8 h. du matin du 1er novembre au 1er avril et à 7 h. du matin durant les autres mois. La fermeture de ces établissements est fixée à 10 heures du soir.

Les autorisations de danser seront restreintes à la période s'étendant du 1er janvier au mardi gras et aux jours de fête patronale. Les bals masqués et toutes mascarades sont interdits.

Les lotos et jeux de hasard sont interdits dans les établissements publics. Toutefois, les lotos organisés en faveur d'œuvres de bienfaisance pourront être autorisés par le Département de Justice et Police.

Les art. 4, 5 et 6 de l'arrêté du 11 août 1914 prescrivant diverses mesures imposées par la situation exceptionnelle du pays, ainsi que l'arrêté du 8 janvier 1915 relatif à la danse et aux mascarades, sont abrogés.

Traitement des vins

Le Conseil d'Etat porte un arrêté interdisant d'employer le carbonate de chaux précipité pour le traitement en cave (désacidification) des vins valaisans de l'année 1915.

Décisions du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat procède aux promotions militaires ci-après, avec date du brevet du 31 décembre 1915.

Sont promus au grade de premier-lieutenant: les lieutenants Joris Maurice, d'Orsières; Sautier Cyrille, de Volleges; Torrent Eugène, de Grône; Pitteloud Cyrille, Vex; Stalder Eugène Salins; Carrupt Robert, Chamoson; Burkhardt Camille, Gampel; Löffler Robert, Bâle; Parvex Maurice, Collombey; Coquoz Jean, Salvan; Roten Henri, Savisère; Emery Adrien, Lens; Genoud Louis, Ayer; Bonvin Joseph-Louis, Chermignon; Deléglise Charles, Collombey.

Sont promus au grade de lieutenant: les sergents Lovey G., Martigny; Ducrey Henri, Martigny; Budaz Ed., Vex; Luder Louis, Sembrancher; Ducrey Adolphe, Sion; de Torrent Ferdinand, Sion; Rouiller Michel, Martigny; Gillioz Alois, Charraz; Maye Isaie, Chamoson; Bochatay Eloi, Salvan; Deléglise P., Collombey; Roten V., Savisère; Pitteloud Alphonse, Vex; Perren Alfred, Zermatt.

Le Conseil d'Etat autorise le Dt de l'Intérieur à faire l'acquisition de 15 wagons de soufre à la « Schweizerhalle ».

Il nomme M. Grenon Jos., à Champéry, officier d'état civil de l'arrondissement de Champéry, en remplacement du titulaire démissionnaire, lequel est conservé en qualité de substitut.

Le Conseil d'Etat prend acte: 1. que l'arrêté du 1er juin 1915 fixant le tarif médical et pharmaceutique conformément à l'art. 22 de la loi fédérale sur les assurances a été approuvé par l'office fédéral d'assurances.

2. Que cette approbation est subordonnée aux conditions suivantes: A) les tarifs cantonaux sont applicables aux rapports entre

médecins et caisses reconnues accordant les soins médicaux et pharmaceutiques et cela même dans le cas où celles-ci n'auraient pas passé de convention avec les médecins; B) les taxes des interventions médicales pour lesquelles il a été passé une convention à forfait doivent également se mouvoir dans les limites du tarif.

Faits divers

SION — Indemnité

pour louage de chevaux
Les propriétaires de chevaux sont informés que les indemnités dues pour louage de leurs bêtes seront payées au greffe municipal les 30 et 31 décembre courant.

L'Administration.

SION — L'emprunt municipal

Ensuite de pleins pouvoirs reçus de l'Assemblée primaire, le Conseil communal a décidé de se procurer le million nécessaire à la création de la nouvelle Usine de la Lienne et au développement de ses réseaux électriques par l'émission d'obligations communales. Ces obligations, créées en coupures de fr. 500, sont au porteur, productives d'intérêts au 5% l'an échéant le 31 décembre et payables sans frais ni retenue d'impôt à la Caisse communale ou aux guichets des banques ci-après mentionnées. Ces obligations sont amortissables par voie de tirage au sort en 35 ans dès le 31 décembre 1921, la Commune s'étant toutefois réservée la faculté de procéder à leur remboursement total ou partiel au bout de 10 ans, moyennant avertissement donné 6 mois à l'avance.

Les souscriptions sont reçues sans frais aux domiciles des établissements financiers suivants: Caisse hypothécaire et d'Epargne à Sion et en ses agences. Banque populaire valaisanne, Sion de Riedmatten et Cie, Sion. Bruttin et Cie, Sion. de Kalbermatten et Cie, Sion (Banque de Sion). Closuit, frères et Cie, Martigny (Banque de Martigny).

Ces obligations sont garanties par la généralité des biens et revenus de la commune de Sion dont on connaît la situation financière prospère. D'autre part, le service régulier de l'intérêt et de l'amortissement est assuré, la commune ayant déjà vendu par contrat définitif toutes les disponibilités électriques qu'elle obtiendra par la création de sa nouvelle usine. C'est dès lors un placement rémunérateur en même temps que de tout repos qui est offert au public.

MONTANA — Prisonniers malades

Les négociations engagées depuis longtemps au sujet de l'hospitalisation en Suisse de prisonniers de guerre malades sont assez avancées pour que l'on puisse commencer à s'occuper des mesures préparatoires.

Dans une assemblée de propriétaires de sanatoria et de pensions, qui a eu lieu à Davos, le lieutenant-colonel de troupes sanitaires Nihhaus, agissant sur mandat du médecin d'armée, a communiqué que l'on ferait d'abord un essai avec mille prisonniers allemands et mille prisonniers français.

On prévoit comme séjour pour les prisonniers français en Allemagne, Montana et Ley sin.

Encore des déserteurs

On nous écrit:

Si la vie à la montagne peut paraître agréable en été, il n'en est pas de même pendant la saison d'hiver; la désertion des soldats italiens à travers les Alpes en est la preuve.

Après les six alpins qui se présentaient, l'autre jour au poste de Zermatt, il en est encore arrivé une patrouille de neuf autres hier soir à la gare de Viège. Tous ces hommes avaient leurs skis, ils sont arrivés par le même passage de St-Théodule; on leur a fait rejoindre leurs compatriotes internés à Brigue.

BRIGUE — Les porcs arrivent

Après une interruption assez prolongée, il est arrivé mardi à Brigue plusieurs wagons de porcs italiens à destination de la Suisse centrale.

Les assurances sociales

Les communes de Naters et de Birgisch viennent de constituer une caisse d'assurance maladie qui commence à fonctionner le 1er janvier 1916.

Un village dépeuplé

Il y a eu à Ermen, cette année-ci, 21 enterrement d'adultes, tandis qu'il n'a été célébré que deux mariages et quatre baptêmes. Il y avait il y a trente ans, 50 enfants à l'école d'Ermen; on n'en compte plus que 20 aujourd'hui.

Personnel des C.F.F.

La Direction du 1er arrondissement des Chemins de fer fédéraux, à Lausanne, a nommé:

Chef de station à Vernayaz M. Jean Vergères, actuellement chef de station à Charraz; — chef de station à Charraz, M. David Curat, actuellement chef de station à Apples; — chef de bureau aux marchandises à Viège, M. Donat Monperat, commis aux marchandises au dit lieu.

MONTANA — Sport d'hiver

Voici l'état actuel de la neige à Montana: 60 centimètres, très bonne pour le ski. La piste pour bobs de Vermalà à Montana est complètement aménagée. Celle de Montana à Sierre (14 kilomètres) est également ouverte. Départ et arrivée reliés par le funiculaire.

SION — Société des cafetiers

valaisans
Le Comité de la Sté cantonale valaisanne des Cafetiers et Restaurateurs a tenu séance le 16 décembre, chez le vice-président, M. Alphonse Tavernier, à Sion.

Etaient présents: MM. R. Kluser, président (Martigny), Alphonse Tavernier, vice-président (Sion), H. Perren (Sierre), Mce Hentzen, remplaçant M. Wanner-Jundt, de Brigue, Joseph Giroud, secrétaire (Martigny).

L'assemblée générale a été fixée au 16 janvier 1916, à 1 heure, à Martigny-Ville, avec l'ordre du jour suivant: 1. Lecture du protocole; 2. Présentation des Comptes; 3. Rapport des vérificateurs; 4. Rapport sur le Bureau de placement officiel de la Société; 5. Admission de nouveaux membres; 6. Propositions individuelles; 7. Election du comité pour 1916; 8. Révision partielle des statuts; 9. Inscription au Registre du Commerce; 10. Nomination de trois délégués à la Société Suisse des Cafetiers.

Les non-sociétaires sont cordialement invités.

M. W. Amsler, président de la Société suisse des Cafetiers, nous fera l'honneur d'assister à cette assemblée, avec quelques délégués des cantons romands; nous espérons donc pouvoir compter sur la présence de tous les sociétaires, ainsi que de nombreux collègues n'appartenant pas encore à la Société. La parole oratoire promet d'être très intéressante.

Rendez-vous est donc donné à tous pour le 16 janvier, à Martigny. Montrons que dans notre canton, « solidarité » n'est pas un vain mot.

Le Comité cantonal.

Echos

Un joli trait de Joffre

Du « Figaro »:

Vendredi dernier, le général Joffre recevait de Paris au grand quartier général, un coup de téléphone. Aussitôt il faisait dire au chauffeur de son automobile de se préparer et à un officier d'ordonnance de se tenir prêt à l'accompagner. Un moment après il montait en voiture après avoir dit au chauffeur:

— Nous allons à X...

Or, X... est le quartier général du général de Castelnau, éloigné de quelques deux cents kilomètres du grand quartier général.

Le bruit de ce brusque départ circula immédiatement et les propos allèrent leur train.

— Castelnau n'est pas nommé.

— C'est un autre qui l'est à sa place.

— Son vieil ami Joffre a voulu le prévenir lui-même.

— C'est gentil de sa part.

— Il ne fallait pas qu'il apprit cela brusquement. Il aura été ainsi préparé peu à peu...

Pendant ce temps, l'automobile du généralissime filait à toute vitesse sur les routes, prenant des virages à grande allure, et devant les uns après les autres les fameuses et les villages. Et Joffre se frottait les mains avec satisfaction. Qu'allait-il donc faire?

Oh! mon Dieu, c'est bien simple. Il venait un moment auparavant d'apprendre que la nomination du nouveau chef d'état-major général serait officielle le lendemain matin, et il n'avait pas résisté à la grande joie émue d'aller la porter lui-même à son ami de toujours.

Enfin, l'automobile arriva à la porte ornée du fanion du général de Castelnau. Le général Joffre entra. Sa visite — qui venait de lui coûter un trajet de deux cents kilomètres — dura cinq minutes. A la grande stupeur de son chauffeur, il ressortait quelques instants après et disait: « Nous repartons ».

La conversation avait été brève, mais ce que le généralissime voulait, c'était dire à son ami: « Ça y est », en lui donnant l'accolade.

Et maintenant, l'automobile devrait une seconde fois hameaux et villages. Trois quarts d'heure après, la voiture du grand chef s'arrêtait dans un bourg devant la porte d'un auberge pleine de soldats. Joffre ne voulut pas qu'on dérangeât ces braves gens. Il se fit faire simplement un peu de place à un bout de table, et là, en compagnie de son officier d'ordonnance, il mangea deux œufs et une tranche de viande froide.

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire!

La grenade inoffensive

Nous extrayons le récit suivant d'une lettre d'un soldat alsacien actuellement en Champagne du côté allemand.

Le soldat raconte qu'à ses côtés se trouvait, dans la tranchée, un Bavaïrois de forte carrure. La bataille à coups de grenades faisait rage. La nuit seule amena quelque repos. Puis, au moment de « casser la croûte » le Bavaïrois qui avait annoncé à tout le détachement qu'il avait reçu un jambonneau fumé, le matin, s'apprêta à le déguster. « Mais que diable, où donc est mon jambon », jura le Bavaïrois. Toute l'équipe rechercha la « delikatesse ». On va, on vient, rien, pas de jambonneau. Puis soudain, des éclats de voix de fureur de la part du Bavaïrois affamé. Il avait par mégarde jeté le jambonneau dans les tranchées françaises, au cours de l'échange des grenades à main. (Gaz. de Laus.)

LA GUERRE

Le service obligatoire des célibataires anglais

Il paraît que, dans sa séance de mardi, le gouvernement anglais a décidé d'imposer le service militaire à tous les jeunes gens non mariés, le recrutement volontaire n'ayant pas donné des résultats suffisants.

Cette décision est l'une des plus importantes qui ait été prise par les alliés depuis le commencement de la guerre. Elle est sans précédent dans l'histoire de l'Angleterre, et si elle marque la volonté indomptable du gouvernement britannique de poursuivre la lutte jusqu'au bout, elle démontre en même temps la



Le général von Emmich

Une dépêche de Berlin annonçait dernièrement la mort du général von Emmich. Ce nom nous rappelle les premiers jours de la guerre, car c'est le général von Emmich qui prit la ville de Liège. Il n'a pas été tué sur les champs de bataille.

gravité de la situation. L'Angleterre a fait du chemin depuis le mois de mars dernier, alors que M. Lloyd George, alors ministre des finances, disait qu'elle ne pouvait à la fois fournir de l'argent, des obus et des hommes, et qu'assurant les deux premières charges, elle devait limiter ses effectifs. M. Lloyd George est aujourd'hui ministre des munitions, et c'est lui-même qui réclame la conscription obligatoire. On finit par comprendre à Londres que l'on n'est pas en présence d'une guerre coloniale, mais que la vie même de l'Angleterre est en jeu et que sa prospérité est menacée.

On a dit l'autre jour à la Chambre des Communes, que le déchet de l'armée britannique, résultant des combats ou des maladies, était de quinze pour cent par mois. Proportion énorme et qui montre combien de vies il faut combler. En outre, le général Joffre a besoin, pour l'emporter sur le front occidental, d'un appoint anglais beaucoup plus considérable. Enfin, l'Angleterre doit envoyer de nouvelles troupes en Egypte, en Mésopotamie et en Perse. Jusqu'ici, elle a amené sur le front deux millions d'hommes, dont six cent mille sont hors de combat, sans compter les malades. Un autre million d'hommes est formé et sert à remplir les vides, à renforcer les armées d'Orient. Le quatrième million d'hommes que M. Asquith a demandé l'autre jour à la Chambre des communes est, comme on le voit, indispensable, et il est maintenant établi que de nouveaux sacrifices ne pourront être assurés en suffisance que par le service obligatoire.

On conçoit que le gouvernement ait hésité à prendre une mesure qui rompt avec toutes les traditions britanniques. On sait qu'il était et qu'il reste très divisé. Tous les conservateurs, sauf M. Balfour, sont depuis longtemps partisans de la conscription, mais à l'exception de M. Lloyd George, les libéraux y étaient hostiles, parce qu'ils sont soutenus par les masses socialistes et irlandaises opposés en principe à cette mesure. Mais nécessité fait loi, et M. Asquith s'est rallié à la formule astreignant au service tous les célibataires en état de porter les armes. On a dû, évidemment envisager à Londres en même temps l'éventualité d'un effort plus étendu encore, mais c'est le propre du génie anglais de sérier les questions.

On a reproché à l'Angleterre de s'être rendu compte si tard de l'intensité de l'effort à déployer. Mais on peut dire que, au début de la guerre, bien peu, même en Allemagne, prévoyait son caractère de guerre de tranchées et son extension sur de si vastes fronts. Rappelons cependant que l'été dernier déjà,



La position des armées sur le front russe

Le large trait crénelé indique la position des armées à fin décembre 1914 et le trait noir la position des armées au 31 décembre 1915.

lord Kitchener avait déclaré que la guerre durerait trois ans, et que ce n'est que la troisième année que la puissance britannique se déploierait. On peut se demander s'il n'eût pas été préférable, pour la cause des alliés, qu'elle se déployât plus tôt, et que la conscription fut introduite l'année dernière déjà. Les alliés, et non seulement l'Angleterre, en retireraient des maintenant le fruit.

Un faux ordre du jour du prince de Wurtemberg

Il y a quelques jours, une agence communiquait le texte d'un ordre du jour du prince de Wurtemberg, trouvé, disait-elle, sur un déserteur, et qui annonçait une prochaine offensive sur l'Yser. Le document était apocryphe et l'on télégraphie du front au « Belgische Standaard » :

« De source autorisée, nous pouvons affirmer que l'ordre du jour du prince de Wurtemberg, dans lequel il était déclaré qu'une offensive allemande sur le front occidental pouvait être attendue, est faux. »

Il ne subsiste donc que les nouvelles de grands déplacements de troupes qui s'opèrent en Belgique et qui nous sont communiquées de source hollandaise. Nous avons toujours présumé contre ces nouvelles et nous

le faisons encore d'autant plus que les lanceurs de ces informations n'ont cette fois-ci aucun succès.

» Vu les intempéries, vu l'état détestable du terrain dans lequel se trouve le front de l'Yser, nous considérons l'offensive sur ce point comme impossible. Si un événement se produit, ce ne peut être qu'au-dessus de Dixmude, jusqu'à Ypres. Là, l'état du terrain est plus propice aux opérations et le fait que trois parties d'armées, appartenant à trois nations ce qui augmente les difficultés de commandement, se trouvent là, place une offensive dans des conditions plus avantageuses là-bas qu'ailleurs.

» Nous insistons aussi sur ce point qu'une offensive allemande ne peut se produire sur le front de l'Yser avant que la campagne des Balkans soit terminée.

» Une offensive allemande n'est pas impossible, mais le moment n'est certainement pas encore arrivé. »

M. Adolphe Max

On annonce de Berlin que M. Adolphe Max, bourgmestre de Bruxelles, qui était interné à Glatz, a été transféré dans une citadelle en Hanovre.

Le cuivre serbe

Des ingénieurs allemands et bulgares préparent activement la mise en exploitation de riches mines de cuivre se trouvant en Serbie, entre Zaietchar et Polevatz.

Dernière Heure

Sur le front russe

PETROGRAD, 31. — Une tentative d'une automobile blindée d'approcher de nos retranchements sur la chaussée de Bausk, a été facilement repoussée par notre feu. Sur l'ensemble du front, dans la région de Riga, duel d'artillerie et fusillade particulièrement intense près de la tête de pont d'Uxkull. Des opérations réussies de notre artillerie sont signalées dans de nombreux endroits. Sur le reste du front, jusqu'à la région du Pripet, duel d'artillerie habituel et fusillade. Sur le front sud du Pripet, les combats continuent.

Dans les Balkans

ATHENES, 31. — L'« Embros » dit apprendre de bonne source que des détachements de l'armée serbe, poursuivis sur le territoire albanais entre Elbassan et Tyrana ont été attaqués par les Albanais.

La « Nea Emera » de son côté écrit qu'on s'attend à une rencontre prochaine entre les Bulgares et les Italiens sur le territoire albanais, où de grandes forces bulgares ont été envoyées.

ATHENES, 31. — Le journal « Patris » confirme que le gouvernement français a informé la Grèce de l'occupation de l'île de Castellorizo par 500 Français et de l'installation des autorités françaises. La communication, formulée dans un esprit amical, donne les raisons qui ont nécessité l'occupation.

MAR(EILLE), 31. — Un croiseur est arrivé ayant à bord le trésor serbe, qui sera dirigé à Paris, et les membres de la légation de Russie en Serbie.

Notre ravitaillement

SOLEURE 31. — Un communiqué du secrétariat de l'Union suisse des épiciers annonce, selon une source sûre, que les réserves de pétrole en France sont épuisées pour le moment et qu'il n'y a pas à attendre de pétrole de ce pays pour le moment. Des pourparlers au sujet de nouveaux réservoirs sont engagés.

Le commissariat des guerres a fait de gros achats en Roumanie et espère pouvoir importer en janvier de petites quantités de ce pétrole. Des négociations vont être engagées pour envoyer en Roumanie un train complet de wagons-citernes.

L'importation de Savone est peu considérable, mais on peut espérer que la situation s'améliorera en janvier.

Bulletin anglais

LONDRES, 31 (Officiel) — 26 avions anglais ont bombardé la station de Commies, les voies ferrées et hangars voisins de l'aérodrome de Hervilly, causant des dégâts considérables. Les 26 avions sont rentrés indemnes.

Douze combats aériens ont été livrés; un avion allemand a été endommagé, un autre a été abattu, croit-on. Un appareil britannique a été abattu.

Nous avons repris une tranchée que nous avions perdue au sud de Ericourt.

Canonnade sur les côtes belges

On mande de la frontière belge au « Telegraaf » :

Un violent bombardement de la côte belge a eu lieu ce matin près de Zeebrugge. A la suite de la brume aucun navire anglais n'était visible mais le bruit du bombardement provenait de la direction de Scheneweld où se trouve habituellement l'escadre. Les batteries allemandes répondirent vigoureusement.

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA,
Maux de Tête
Nouveau REMÈDE SOUVERAIN KEFOL.
Bouteille (10 grammes) 1.50. Ch. Bonaïssi, ph^m Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le « KEFOL ».

Mariage par procuration

De « l'Echo de Paris » :

Au travers d'un créneau, je regardais, au petit jour, les dernières brumes qui se dégageaient, en s'élevant, de l'enchevêtrement de nos fils de fer, lorsque l'un des hommes, de garde dans la tranchée, me dit :

— Mon lieutenant, croyez-vous qu'il fera beau, ce matin ?

— Oui... Pour quoi ?

— Parce que c'est aujourd'hui que je me marie. Et il me semble qu'un peu de soleil convient aux cérémonies importantes de la vie.

— En effet... mais comment ?..

— Je me marie par procuration.

— Vous êtes ému ?

— Pas plus que quand nous attaquons. Vous devez pourtant aimer beaucoup votre fiancée pour l'épouser... de si loin ?

— Je ne l'aime pas... J'en aime une autre, une Parisienne, qui d'ailleurs n'en sait rien... ma fiancée ne m'aime pas davantage. Au contraire. Elle adore un chasseur à pied, qui est d'ailleurs disparu.

L'homme qui me parlait était un de mes meilleurs soldats. Plusieurs fois, j'avais voulu le faire nommer caporal. Mais il était trop méfiant pour assumer une responsabilité. Son devoir personnel lui suffisait. Il avait toujours refusé les galons de laine rouge. Il s'appelait Henri B...

Nous étions, tous deux, montés sur la banquette de tir. Accoudé au parapet, je suivais, au bout de la plaine, trouée par les obus, le réveil de la tranchée ennemie. De sorte que mon confident n'était nullement gêné par mon regard. Je ne forçais en rien ses aveux et ce-

pendant j'étais intrigué par l'étrangeté de ce mariage.

— Mon lieutenant, mes camarades prétendent qu'en épousant cette jeune fille, je joue un rôle de dupe. Vous me direz si tel est votre avis. Voici. Vous vous rappelez qu'au mois de septembre, l'an dernier, nous sommes passés dans le village de F..., en Artois. Nous n'y sommes guère restés, seulement un jour et une nuit.

— Je me le rappelle.

— J'ai été logé avec ma section dans une ferme que tenaient une pauvre femme et sa fille, le fermier ayant été écrasé six mois auparavant sous sa batteuse. La femme vendait des œufs, du beurre, du lait, du pain. Je suis employé dans un bazar à Paris, je suis orphelin. N'ayant pas d'argent, je n'achetais rien et demeurais dans la prairie, couché parmi les herbes hautes auprès du puits, quand, me voyant fatigué, la fille, qui pouvait avoir dix-huit ans, m'apporta un bol de lait et deux œufs frais.

Elle n'était ni jolie, ni laide. Je ne pouvais pas ne pas remarquer que ses joues étaient piquées de taches de rousseur et que ses épaules étaient déformées par les trop lourdes charges dont elle les accablait. Mais avec ses manches relevées, son cou nu, son visage lumineux des reflets du soleil, elle était bien telle qu'il convenait qu'elle fût dans ce cadre.

Inconsciemment nous nous fîmes des confidences, peut-être pour le simple plaisir de dire tout haut ce qui était notre préoccupation. Rien n'indiquait que nous dussions cesser d'être l'un pour l'autre des étrangers. Elle m'annonçait qu'elle était fiancée à l'un de ses voisins, qui servait dans les chasseurs à

pied. Je lui faisais part de mon intention d'épouser la petite ouvrière, qui habite à Paris la même maison que moi, mais à qui je n'ai eu garde d'avouer mon projet pour qu'elle n'ait nul regret si je suis tué. Bref, comme je lui dis que ma plus grande tristesse était de ne recevoir aucune lettre, mes parents étant morts et mes amis disséminés, elle offrit, bien avant qu'on inventât les marmottes de guerre, de m'écrire. Sur la feuille de garde de son paroissien, elle marqua mon nom, le numéro de mon régiment et celui de mon secteur postal.

J'ai conservé toutes les lettres qu'elle m'a adressées assez régulièrement depuis ce jour. Je ne crois pas qu'on puisse imaginer une correspondance plus touchante et plus désolée. Les Allemands arrivèrent très près du village de F... C'est à 300 mètres des maisons que les nôtres construisirent leurs tranchées, suivant une ligne hâtive, qu'elles n'ont d'ailleurs, pas pu rectifier. Tour à tour, j'appris que les bêtes de ma jeune paysanne avaient été tuées, dans les pâtures, par des obus ou des balles perdues; que son fiancé, le chasseur, avait été porté disparu après une attaque de son bataillon à Notre-Dame de Lorette; enfin que sa mère était morte... Elle se trouvait donc seule au monde dans un village en ruines. Si au moins elle avait pu y rester, elle aurait vécu en y lavant du linge des soldats. Mais, lorsque les Anglais occupèrent le secteur à la place des Français, elle fut expulsée avec les derniers civils.

On l'amena dans un bourg où les secours qu'elle reçut devinrent trop vite irréguliers. On lui reprochait de n'avoir sur le front ni père, ni frère, ni mari.

Elle serait peut-être morte de faim si je

n'avais eu l'idée de l'épouser par procuration, afin de lui permettre de toucher les allocations réservées aux femmes des mobilisés. Je lui avais fait cette proposition en précisant formellement que nous prendrions l'un et l'autre l'engagement de divorcer aussitôt après la guerre pour réaliser nos rêves d'amour, chacun de notre côté. Avec la méfiance de la paysanne qui crant toujours d'être trompée, elle fut longue à se décider. Elle prévoyait cent obstacles. Elle comprenait mal. Enfin, ce midi elle sera mon épouse. Ai-je bien agi, mon lieutenant ?

— Parfaitement...

Tout en serrant la main de ce brave homme je lui disais :

— Peut-être après la guerre, ne divorcerez-vous pas ? Ce serait une jolie solution, si vous vous aperceviez alors que vous vous aimez.

— Non, me répondit-il. Ma petite Parisienne est tellement plus jolie et plus fine que cette pauvre villageoise. Et pour cette dernière, je suis tellement moins beau que son chasseur qui reviendra bien un jour !...

... Un mois plus tard, nous étions bivouaqués dans un bois, à la veille d'un grand assaut, lorsque Henri B... vint me trouver :

— Mon lieutenant, puis-je me permettre de vous demander un service ? Je n'ai pas confiance en mes camarades, qui ne cessent guère de plaisanter les circonstances de mon mariage. Si je devais demain tomber, vous déchetteriez les lettres qui arriveraient pour moi. Et vous annonceriez vous-même à celle qui porte mon nom comment je serais mort... Etait-ce un pressentiment ? Le lendemain, nous avions à peine dépassé les tranchées françaises, que le malheureux recevait près

Emile Machoud

Md. de fruits, légumes et fleurs

présente à ses clients ses
meilleurs vœux pour la
nouvelle année

EMILE LUGON

Café du Grütli — Sion

présente à ses clients ses
meilleurs vœux pour la
nouvelle année

L'Imprimerie GESSLER

présente à ses clients ses
meilleurs vœux pour la
nouvelle année

Madame et M. Jean Solioz

Café de l'Union

souhaitent à leurs clients
amis et connaissances
une bonne année

Manceuvre

On demande de suite
un manceuvre de confiance.

Adresser offres à l'imprimerie qui indiquera.

On demande

Jeune fille sérieuse, de 16 à 18 ans pour travaux de cuisine et de restaurant.

Point de connaissances exigées.

S'adresser à Hôtel Bellevue, Moutier, (Canton de Berne).



n'est pas seulement la plus efficace, mais aussi, à cause de sa haute puissance nutritive

le plus avantageux
des aliments de force.
Dr. A. WANDER S. A. - BERNE

de moi une balle en pleine poitrine...

Après l'attaque, dès que je le pus, j'allais écrire comme je l'avais promis, lorsqu'on me remit une lettre au nom de Henri B... Je la lus. La jeune mariée annonçait qu'elle était heureuse. Son fiancé, le chasseur, se trouvait prisonnier en Allemagne, bien portant. Elle l'épouserait dès que la guerre serait terminée. Comme mon pauvre soldat aurait aimé connaître cela avant que de mourir ! Quelle consolation il en eût tiré !

J'écrivais dans ce sens la lettre promise. Et quel ne fut pas mon étonnement de recevoir, par retour du courrier, cette réponse :

« Monsieur, je ne connaissais guère celui à qui mon seul mérite fut d'avoir offert du lait et des œufs. S'il avait vécu, j'aurais certainement divorcé selon les termes de notre contrat. Du moment qu'il est tué, je jure, devant vous qui le représentez un peu, de ne jamais me remarier. Ce sera lui prouver ma reconnaissance que d'observer pour lui la fidélité de la mort ».

(Ecrit sur le front).

Albert A...

Orsières — Etat-civil

NAISSANCES

Gabioud Paul Julien de Julien. Chez les Addy. Joris Ulysse Antoine de Cyrille, Orsières.

DECES

Duay Louis Emile, Pradefort, 20 jours. Joris Hélène née Droz, Orsières, 29 ans. Droz Etienne Joseph, Orsières, 60 ans. Joris Gaspard, Orsières, 66 ans. Jordan Marie Louise, Pradefort, 50 ans. Biselx Joseph Daniel, la Proz, 76 ans.

MARIAGES

Copt Joseph Adrien et Lovay Marie Faus-tine.

Jardinier

Suisse français, célibataire, exempt du service militaire, connaissant culture vigne, légumes, fleurs, fruits, cherche place pour premiers jours de Janvier, dans maison bourgeoise ou chez horticulteur, maraîcher, irait au besoin, chez agriculteur.

S'adresser BENOIT, 19. Rue Nicolas Bruand. La Viotte. Besançon.

Agence Immobilière ZERMATTEN

Offre à VENDRE en ville de Sion
1 maison de 2 appartements
au prix de 9000 frs. Facilités de paiement.

A LOUER**Appartement**

Un grand de 7 chambres ou 2 petits à louer de suite, eau, gaz, électricité.
S'adresser au Bureau du Journal.

Petit appartement

à louer de suite, 3 chambres, 1 cuisine, eau, gaz, électricité, chauffage central.

S'adresser Bureau Manufacture Valaisanne de Tabacs et cigares, Avenue de la Gare, Sion.

MESDAMES,

Fouillez dans vos armoires et ramassez tout ce qu'il pourrait y avoir comme

Vieille laine

telle que vieux bas, chaussettes, jupons, camisolles, etc., ainsi qu'il y a des déchets de draps de laine (vieux ou neu's) et profitez de vous en débarrasser à très bon compte, car moi

J'achète tout ceci

et paie les plus haut prix ainsi que le port. Écrivez-moi vite un mot s. v. p. même pour la plus petite quantité soit un seul kilo. Ça vaut bien la peine.

C. BENOVICI

Lausanne, Floral 10.

Agence Immobilière ZERMATTEN

offre à VENDRE en ville de Sion

1 appartement de 7 pièces, cave et part de pressoir
au prix de 15000 frs. Facilités de paiement.

Si vous avez un cadeau à offrir, il vous faut

AVANT TOUT

acheter un objet élégant et de fabrication soignée, car un cadeau n'a de valeur qu'autant qu'il est utilisable. Si vous

VISITEZ LE

premier magasin venu, vous risquez de faire un achat peu judicieux. Donc, il est de votre intérêt d'acheter dans les anciennes maisons du pays. Parmi celles-ci le

Bazar Vaudois

PLACE ST-FRANÇOIS

LAUSANNE**MAISON SUISSE**

doit être visité, étant donné le choix considérable d'articles exposés et leur bienfaisance.

Un cadeau acheté au Bazar Vaudois est toujours apprécié.

Boucherie V. Brügger-Lavanchy

Maupas 36, Lausanne
Téléphone 14.78.

Chaque jour il sera débité de la viande de bonnes vaches grasses au prix de:
Bouilli depuis 0.80 et rôti depuis 1.10 la livre.

Expéditions par poste.

Emprunt de la Commune de Sion 1915 de 1.000.000.-

divisé en 2000 obligation de frs. 500.— chacune au porteur, remboursables par voie de tirage au sort dès 1921, intérêts 5 % payable le 31 décembre. Les coupons et les obligations sorties au sort sont remboursables sans frais aux guichets des établissements suivants ou les souscriptions sont reçues:

Caisse Hypothécaire et d'Epargne - Banque populaire valaisanne, Sion, de Riedmatten & Cie, Sion, Bruttin & Cie, Sion, de Kalbermatten & Cie, Banque de Sion. Closuit frères & Cie, Banque de Martigny.

AMEUBLEMENTS**MAISON FISCHER**

E. WESPY, SUCESSEUR, SION

TAPISSERIE
DECORATIONS
LITERIE

Grand choix de Machines à coudre
PRODUCTION SUISSE

LA MEILLEURE MARQUE

"HELVETIA,"
Seul représentant pour le centre du Valais

Cadeau utile pour Noël et Nouvel-An

Mélanie Pignat - Sion

Rue de Lausanne — En face de la Consommation
GANTERIE EN TOUS GENRES

Fleurs et couronnes artificielles. — Voiles et couronnes de mariées. — Articles d'enfants: capots, langes, brassières, bonnets — Franges et galons or pour églises. — Ceintures pour pèbre. — Mercerie et passementerie. — Châles, lainages, corsets, etc. — Filus soie et foulard. — Fleurs et bouquets de baptême et pour onserits. — COURONNES MORTUAIRES de 2^e fr. à 60 fr.

Fabriques de balances

Ammann & C^{ie}

Ermatingen

WALTER, WILD & C^{ie}, St-Gall

Balances de toutes constructions et grandeurs

Exposition nationale suisse, Berné: Médaille d'or

Le meilleur et le plus salubre des succédanés du café est, de nos jours, sans contredit le Café de malt Kneipp de Kathreiner.

Employé comme addition, voici le meilleur mélange:

3/4 Kathreiner

1/4 Café véritable.

Exiger expressément „Kneipp de Kathreiner“ et refuser les imitations de qualité inférieure et les produits moulus.

BOUCHERIE HENRI HUSER

— LAUSANNE —

TELEPHONE N° 31.20 EXPEDITIONS SOIGNEES

Viande de première qualité

BOUILLI de Fr. —.80 à 1.20 la livre

ROTI „ „ 1.— „ 1.40 „ „

BOEUF et PORC SALÉ „ „ —.90 „ 1.30 „ „

BEAU RAGOUD à Fr. 0.90 „ „

CERVELAS à Fr. —.20 la pièce et Fr. 2.20 la douzaine

SAUCISSES AU FOIE: Fr. 1.40 la livre

SAINDOUX PUR LARD en baril de 50 kg. Fr. 2.30 le Kg.

au détail Fr. 2.60 le Kg.

N. B. Prière de toujours bien indiquer le prix de la marchandise désirée.

Widmann & Cie

FABRIQUE DE MEUBLES

(près de l'église protest.) SION (près de l'église protest.)

Ameublements complets d'hôtels, pensions, villas

restaurants, etc.

Grand choix de mobilier de chambre à coucher

salon, chambre à manger.

Glaces, tapis, rideaux, chaises de Vienne

couteil, crin animal et végétal.

Marchandise de choix Prix avantageux

SAGE-FEMME Ire CLASSE

Mme Margot, Genève

23, Rue du Rhône, 23

Prend pensionnaires à toute époque

Consultations.

Man spricht Deutsch. Tél. 6065

Pourquoi

achetez-vous des cigarettes chères, tandis que je puis vous fournir des cigarettes vraiment bonnes à la moitié de leur valeur réelle.

Choix N° 1: 90 ct. le cent

" 2: 1.50 "

" 3: 2.50 "

(Valeur réelle 1.50; 2.50; 5.—)

J. Goldschmidt, Zurich

Schweizergasse 21

Fromage

J'envoie par coli postal de 5, 10 et 15 kg. contre remboursement jusqu'à épuisement:

La Fromage de Gruyère, tendre tous gras, fr. 2.40 le kg.

La Fromage à pâte molle, meules de 4 à 5 kg.

tout gras, fr. 2.10 le kg.

1/2 gras, fr. 1.90 le kg.

1/4 gras, fr. 1.60 le kg.

Th. Fuchs

fromagerie

THALWIL (Zurich)

Il est assez

connu que pour

Or, Argent

platine, brillants, perles, monnaies, bijoux, dentiers. Je paie les plus hauts prix. Règlement par retour du courrier.

D. Steinlauf, Zurich, Stampfenbachstrasse 30. attest. de la Conféd.

Tirage déjà le 6 Janvier 1916

Une importante chance de gain est offerte par la

Grande Loterie d'Argent

garantie par l'Etat de

HAMBURG

car nouvellement elle a été munie

de gains beaucoup plus nombreux et bien plus gros, que jusqu'ici

consistant en 100000 Billets, dont:

46020 Lots

8 primes et 10000 Billets gratuits

partagés en 7 classes.

La somme totale des prix s'élève à

Treize Millions 731000 Marcs

Le plus gros lot au cas le plus heureux sera de

1000000

Un million Marcs

spécialement

1 à 500000 : 500000

1 à 300000 : 300000

1 à 200000 : 200000

1 à 100000 : 100000

1 à 90000 : 90000

2 à 80000 : 160000

2 à 70000 : 140000

2 à 60000 : 120000

2 à 50000 : 100000

2 à 40000 : 80000

2 à 30000 : 60000

7 à 20000 : 140000

8 à 15000 : 45000

16 à 10000 : 160000

56 à 5000 : 280000

128 à 3000 : 384000

212 à 2000 : 424000

525 à 1000 : 525000

639 à 500 : 319000

28439 à 250 : 7109750

15986 à 7500, 6000, 4000, 2500

400, 300, 220, 200, 175, 150 etc

Un plan officiel, où l'on peut voir la manière dont les gains sont distribués dans les différentes classes, comme aussi les mises relatives, sera joint gratis à tout ordre et après chaque tirage, des listes officielles seront envoyées à nos clients sans qu'ils aient besoin de les demander.

Le paiement des prix est effectué promptement et sous la garantie de l'Etat.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent, le prix pour un est

entier billet orig. Fr. 11.—

demi " " 5.50

quart " " 2.75

contre mandat de poste, ou de remboursement.

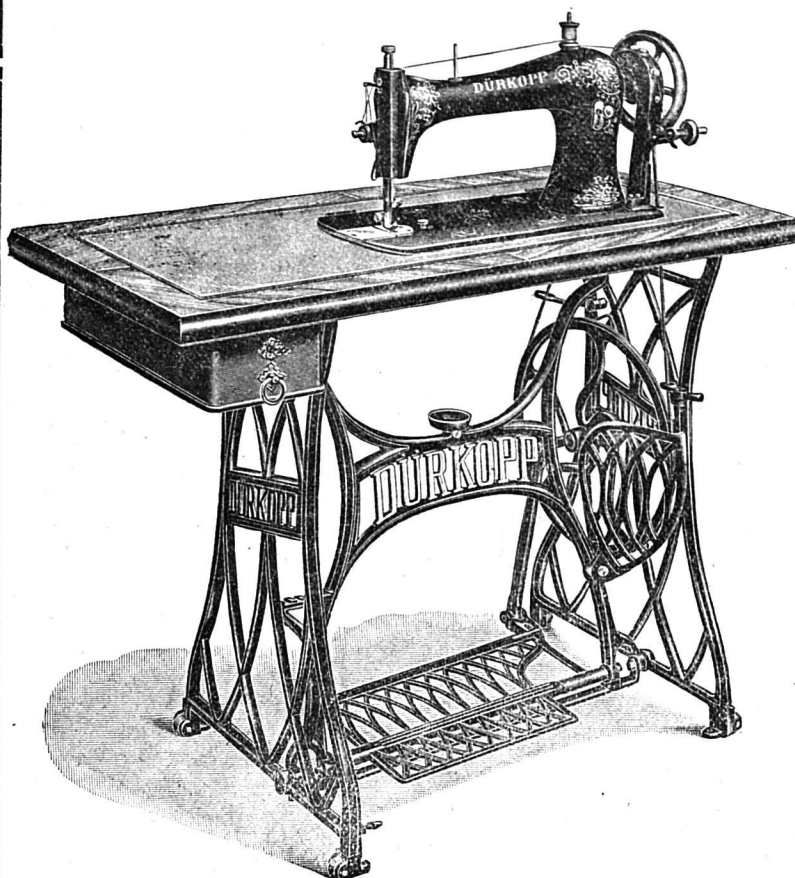
Vu l'énorme chance de gain les billets seront certainement vite épuisés et c'est pourquoi nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible.

Kaufmann & Simon

Maison de banque et change à Hambourg

**Cadeaux de Noël et Nouvel-An
Strennes utiles!**

Grand choix de Machines à coudre



des meilleurs systèmes connus et perfectionnés pour

Familles, Couturières, Tailleurs et Cordonniers

Machines à main depuis 45 frs.

Machines à pied avec coffret dep. 80 „

Franco dans toutes les gares du Valais

GARANTIE 10 ANS

VENTE A L'ESSAI

REPARATIONS GRATUITES

FACILITES DE PAYEMENT

Fournitures complètes

Pièces de rechange pour tous systèmes

ATELIER de REPARATIONS

à l'Agence Agricole et Industrielle du Valais

Adresse télégraphique: FONTAINE SION

Téléphone 19

MAISON FONDÉE EN 1876

Téléphone 19

Fabrique de Meubles

REICHENBACH FRES

S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Devis sur demande

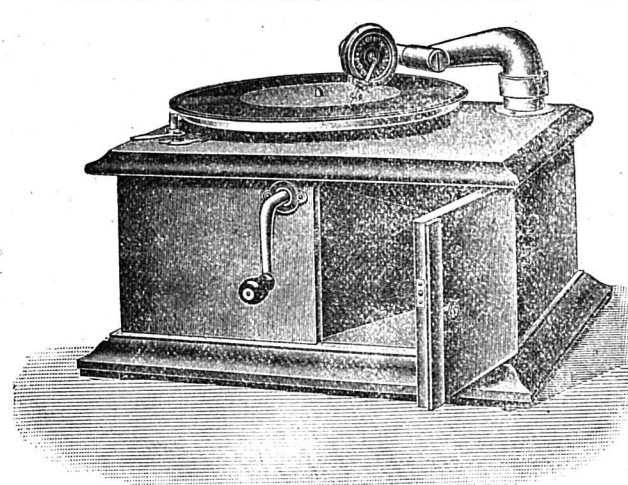
SION - Magasins Avenue de la Gare à côté de la Manufacture Valaisanne de Tabacs et Cigares - SION

TELEPHONE 35

Vente par acomptes

SION - Magasins Avenue de la Gare à côté de la Manufacture Valaisanne de Tabacs et Cigares - SION

TELEPHONE 105

• APPAREILS PHONOGRAPHES •

MODELE No 1 Fr. 45.—

" " 2 " 70.—

" " 3 " 90.—

" " 4 " 180.—

10 mois de crédit

Bien payer d'avance. Envoi à l'examen

Les appareils sont livrés sans disque

Disques depuis frs. 4.—

Vente seulement au comptant

Illustrations et renseignements sur demande

Reparations — Transformations

Tarif réduit.

Maurice Junod, St-Croix (Vaud)

La Boucherie**Fréd. Sieber**

Rue de Chantepoulet, 12, Genève

Expédie à partir de 2 kg. 500

Bouilli le kg. de fr. 1.70 à 2.00

Bœuf à rôtir le kg. „ 2.20 à 2.60

Les expéditions sont faites par retour du courrier.

Prière d'indiquer le prix de la marchandise désirée.

PAUL PIGUET-CAPT, fabricant

BRASSUS (Vallée de Joux)

Montres Ire. extra. pr. dames avec de précision, or 18 karats dep. Fr. 135.—

Montres Ire. extra. pr. Messieurs avec de précision, or 14 karats dep. Fr. 165.—

Montres Ire. extra. pr. Messieurs avec de précision, or 18 karats dep. Fr. 200.—

CHRONOMÈTRES. Brevet officiel de Ire classe or 18 karats dep. Fr. 300.—

Montres à sonnerie. Chronographes. Bracelets. Plantes

Nouveautés. Bulletins de garantie et de marche avec chaque montre. Montres avec nickel dep. Fr. 15.— à 28.—

Dito acier, Frs. 20.— à 30.— Argent Frs. 25.— à 80.— Or, dep. Frs. 100.— Réparations par ouvriers expérimentés.

Vevey. Métaillerie d'Or (collective) — Fournisseurs Tirs cantonaux.

Références par ordre. — Facilités de paiement — Envoi à choix.

+ SAUVÉ! +

dans la plupart des cas par le remède simple de

J. Kessler

Jambes ouvertes

Ulcères, plaies suppurantes, gangrène, rhumatismes anciens, par

maladies d'estomac chroniques. fr. 2.50

ALBIN MULLER

Successeur de Kessler

Eschenz (Thurgovie)

Envoi gratis et franco sur demande de la brochure contenant plus de 1000 attestations et certificats.

DEPOT:

Pharmacie Zimmermann, Sion

MESDAMES

Retour infailible de tous retards

par la méthode mensuelle régulatrice. Catalogue gratuit.

Ecrire: SOCIÉTÉ PARISIENNE Genève